

L'insuccès de ce cultivateur, au début même de sa culture, doit le porter à mettre en pratique beaucoup de choses auxquelles il n'attachait pas assez d'importance, et qui pourraient grandement contribuer à l'amélioration et à la bonne tenue de sa terre. Lorsqu'il aura appris à connaître tout ce qu'elle peut produire lorsqu'elle est bien cultivée, il mettra tout en œuvre pour la cultiver avec profit et de manière à ne pas l'épuiser par des récoltes consécutives d'un même produit.

Le cultivateur pourra d'autant mieux réussir qu'actuellement il lui est possible de se bien renseigner par l'intermédiaire des cercles agricoles et des différentes sociétés connues sous différents noms et visant au même but en faveur de l'agriculture et des industries qui en dépendent. Il y a des hommes dévoués qui s'occupent à adopter tous les moyens possibles pour faire progresser davantage l'agriculture afin qu'elle puisse être au niveau des pays renommés sous ce rapport. Ces hommes qui s'intéressent tout particulièrement aux agriculteurs ont reconnu que l'agriculture était un métier qui avait besoin de fortes études, et sans cesse ils s'occupent à signaler les moyens à adopter pour la rendre plus payante, tout en rendant les travaux de culture moins coûteux. Ils s'attachent de plus à faire de nombreuses expériences à l'égard des plantes nouvelles et à perfectionner davantage les plantes déjà introduites dans le pays et pour le plus grand avantage des industries agricoles. Ces hommes reconnaissent que la base de l'agriculture repose sur la production de plantes appropriées à la nourriture des bestiaux rendant à la terre, par les engrais, plus de fertilité que les plantes qui les nourrissent ne lui en prennent.

Avec tous ces renseignements mis à profit, le cultivateur doit donner à la terre tous les soins de culture qu'elle exige afin de la bien disposer à recevoir et à faire prospérer les semences qu'il lui confiera; il s'appliquera à fournir à ses bestiaux une nourriture convenable et appropriée à leur destination.

Le savoir agricole n'a point de terme, et tous les jours le cultivateur peut ajouter aux connaissances agricoles qu'il possède déjà. L'agriculture élève le cultivateur vers Dieu; ainsi celui qui cultive la terre est donc associé à l'œuvre du Créateur qui fait pousser les récoltes et les rend plus ou moins abondantes, suivant le travail et le mérite du cultivateur.

Si les cultivateurs employaient la même ardeur aux travaux des champs qu'ils en mettent dans les manufactures, ils trouveraient à la campagne ce qu'ils vont chercher dans les villes; ils ne songeraient pas à quitter leurs si utiles et honorables travaux pour le travail abrutissant des manufactures, travail qui ruine la santé et très souvent procure un travail insuffisant.

#### Expériences en agriculture

Faites de nombreuses expériences en agriculture; assurez-vous, avec le plus grand soin, du résultat et des bons effets obtenus de chacune, et faites-les connaître aux autres cultivateurs qui vous entourent. Si ces expériences sont favorables à la culture, ils ne manqueront pas d'en faire leur profit. Par ce moyen, les cultivateurs mettront sous les yeux du public agricole une multitude de faits qui pourraient être d'une utilité incalculable pour l'agriculture en général.

Dans ces efforts pour améliorer l'agriculture et la rendre plus payante, tout en produisant avec le moins de frais possible, le cultivateur prendra grand soin d'obtenir des produits de première qualité, de manière à ce qu'ils soient appréciés dans le commerce ou avantageux aux manufactures auxquelles ces produits sont destinés. L'agriculture, les industries et le commerce sont trois alliés qui doivent agir de concert: la prospérité de l'une ne peut qu'être utile et favorable aux deux autres.

Le cultivateur peut introduire des améliorations importantes dans ses cultures, sans pour cela s'imposer de fortes dépenses, si ces améliorations sont exécutées qu'après en avoir fait l'expérience sur une petite échelle, pour ne pas s'exposer à des pertes au cas de non succès. Quant à bien labourer une terre, herser, fumer, semer, sarcler, etc., toutes ces opérations peuvent être faites facilement, pourvu qu'elles soient bien exécutées, à propos et en temps convenable.

Quant aux animaux de la ferme, le profit que le cultivateur pourra en retirer dépendra des moyens qu'il aura pour les bien nourrir; ce sont ses champs qui les lui procureront, s'ils sont cultivés avec soin et bien entretenus.

Le cultivateur ne devrait faire sur sa ferme aucune amélioration que l'expérience ne saurait autoriser à pratiquer. S'il a quelque argent à disposer pour bien améliorer sa terre, il doit l'utiliser sûrement avec la certitude que les améliorations faites